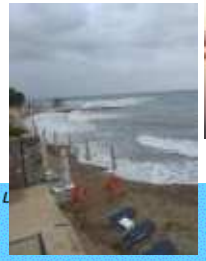
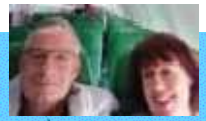
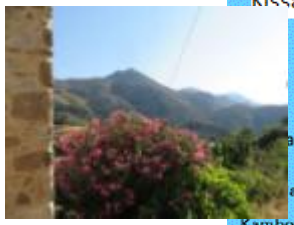
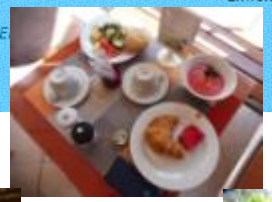
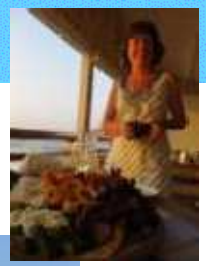
19 juin 2019 au 27 juin 2019 - CRÈTE

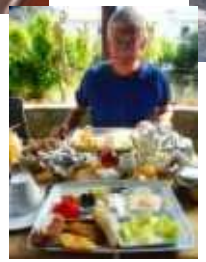
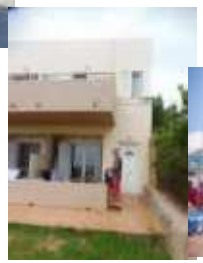
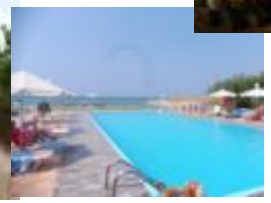










19 juin – Vol Transavia Lyon ➔ Héraklion

Arrivée à l'heure, mais tardive (20 h 30, +1 heure par rapport à la France). La navette qui doit nous emmener à l'agence de location Centauro n'est pas là. Elle finit par se pointer une demi-heure plus tard et nous pouvons récupérer notre automobile, une splendide Fiat Panda orange. Direction l'hôtel Kastro rue Théodoropoulo au centre-ville.

Évidemment, cette Panda n'est pas aussi classe que celle que nous avions dans les années 80 : noire avec un liseré rouge.

La chambre se trouve au dernier étage . Elle est spacieuse et calme et donne sur une vaste terrasse recouverte d'une pelouse synthétique d'un vert irréel, depuis laquelle on jouit d'une belle vue sur les toits, mais surtout sur la mer ! Enfin ça, on s'en apercevra le lendemain matin…

Nous ressortons prendre un verre à la terrasse d'un bistrot non loin de l'Hôtel de Ville. J'en profite pour goûter une spécialité locale : les **dakos**, petits pains grillés recouverts d'un tartare de tomate et de féta. À la fois nourrissant et rafraîchissant.

20 juin – D'Héraklion à Kissamos.

Kissamos est à environ 160 km à l'Ouest d'Héraklion. Nous ferons deux escales.

Un copieux petit déjeuner pour partir d'un bon pied (ou plutôt, d'une bonne roue !)

Premier arrêt à Skaleta, sympathique petite plage avant Rethymnon. Nous achetons un parasol dans ce bazar où la bouée est reine. Baignade et bronzette prudente, le soleil cogne.

Ensuite, nous déjeunons à la terrasse de la paillote qui surplombe la plage. Feuilles de vigne et aubergines frites pour l'une, tzatziki et gyros de porc pour l'autre. Très bon, le porc, la viande grasse convient mieux à ce plat que le veau. Enfin, j'dis ça, j'dis rien !

20 juin – D'Héraklion à Kissamos.

Seconde escale à Kolymvari, à une trentaine de kilomètres de Kissamos. La chaleur nous assaille sauvagement à la sortie de la voiture. 32°. Sur le front de mer, les restos alignent leur terrasse. Un petit port est niché à l'abri de ses digues. Très peu de bateaux. Tous partis à la pêche, ou flotte réduite du fait de la raréfaction du poisson ?

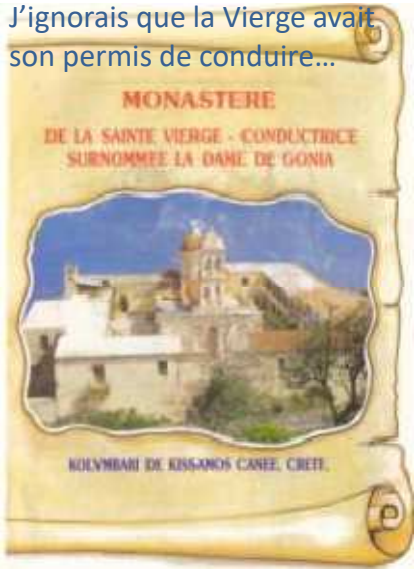
En fait, nous nous sommes arrêtés à Kolymvari pour visiter le monastère forteresse de Gonias, bâti sur un promontoire.

Guide vert Michelin : *« À l'entrée de la péninsule de Rodopou (ou cap Spatha) se dresse sur un promontoire au-dessus de la mer, le monastère de Gonias (17e s.). Derrière sa silhouette aux allures de forteresse se cachent une cour élégante ornée d'un citronnier, de nombreuses plantes en pots et d'une vigne courant sur une tonnelle, ainsi qu'une église consacrée à la Vierge, dotée d'une porte baroque finement ciselée sur l'un de ses côtés. Quant au trésor, il abrite une riche collection d'icônes post-byzantines des 15e-17e s. »*

20 juin – D'Héraklion à Kissamos.

C'est à Kolymvari que les Ottomans ont débarqué en 1645 pour conquérir la Crète. Restauré et agrandi après le départ des Turcs, le monastère subit de plein fouet l'invasion allemande. Les moines ont appuyé la résistance contre les Ottomans puis contre les Allemands.

J'ignorais que la Vierge avait son permis de conduire…



20 juin – D'Héraklion à Kissamos.

Arrivés à Kissamos ! L'hôtel Peli, un immeuble récent, se trouve en retrait du front de mer, à un pâté de maisons de la plage. Après avoir pris possession de la chambre, nous allons nous baigner. Plaisant après ces kilomètres sous le cagna. Ensuite, nous partons en reconnaissance automobile. Nous roulons un peu au hasard jusqu'à Trachilos, un port de commerce planté au milieu de nulle part. Au retour , nous nous arrêtons pour jeter un œil à un curieux édifice religieux, une chapelle et un sanctuaire troglodytes dédiés à un saint dont le nom nous a échappé.

Nous regagnons ensuite le centre de Kissamos. Affamés, nous nous échouons sur la terrasse de la première taverne venue. Ni le kebab, ni la moussaka et encore moins le vin rouge « local » ne nous laisserons un souvenir impérissable. Mais enfin, l'essentiel est acquis, nous quittons la taverne *Petra* repus !

21 juin – Kissamos et Polyrinia

L'hôtel Peli est un bon établissement. Notre chambre à la décoration un peu standard est d'une taille très correcte. De la fenêtre on aperçoit la montagne et (en se penchant) la mer. Il dispose d'une belle piscine que nous n'avons pas utilisée : la plage est toute proche et, en ce mois de juin, l'eau est à une température idéale. Le petit déjeuner est royal avec fruits, orange pressée, fromage, tomates, concombre et olives, galettes de pois chiche, fromage blanc, taboulé… De quoi se caler quelques dents creuses !

Matinée farniente à la plage, avec vue sur la montagne. Le soleil cogne et la mer frôle les 28°. C'est un délice d'y nager sans fin. Mais ça donne faim !

Plutôt qu'un pique-nique, nous optons pour le *Maria Beach* dont la terrasse domine la plage et la baie. Nous partageons une salade grecque, un imam (pas d'affolement, ce sont des aubergines gratinées au fromage) et un bouraki (gratin de courgettes et de pommes de terre.
Bon et pas cher, adresse à recommander !

À une table voisine de la nôtre, des grecs disputent une partie de carte acharnée, arrosée de bières et de raki. Du Pagnol à la sauce Hellène !

21 juin – Kissamos et Polyrinia

La digestion est consacrée à la visite du musée archéologique.

« Sous le village actuel se trouve l'antique Kissamos. Le musée archéologique expose le fruit des fouilles réalisées sur le site et dans la région. Il est abrité dans l'ancien siège du commandement des Vénitiens et des Ottomans. Les pièces exposées dans le musée donnent une image de l'évolution historique de la région de Kissamos de la Préhistoire jusqu'à l'Antiquité récente, c'est-à-dire l'époque paléochrétienne. Répartie au rez-de-chaussée et au premier étage, l'exposition se divise en plusieurs sections, selon des critères chronologiques et géographiques. Le visiteur peut ainsi connaître les antiquités de la région dans un ordre chronologique. De plus, les objets sont regroupés par site de fouilles et par thème.
L'exposition comprend également une abondante documentation et des ressources audiovisuelles. Le musée propose une présentation électronique concernant les recherches et la documentation sur le séisme le plus destructeur de l'Antiquité qui, en 365 ap. J.-C., ravagea la Crète et rasa Kissamos. » Auteurs : V. Niniou – Kindeli, A. Tsigou, archéologues.

21 juin – Kissamos et Polyrinia

En fin d'après-midi, nous montons à Polyrinia. Sur ce site se trouvent les vestiges d'une cité antique qui s'y était développée grâce à l'abondante eau souterraine. En fait, il n'y a pas grand-chose à voir sur le plan archéologique. Nous ne sommes pas parvenus à monter sur l'ancienne acropole, apparemment, les paysans ont repris leurs droits, et c'est bien normal.

Par contre, le village actuel est charmant et le paysage grandiose.

21 juin – Kissamos et Polyrinia

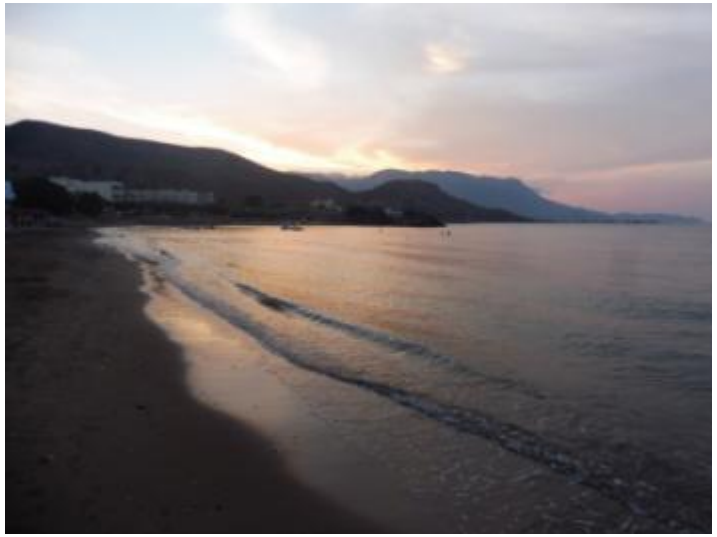
Un paysage à couper le souffle !

Non mais qu'est-ce qu'ils me veulent, ces deux là ! S'ils me cherchent…

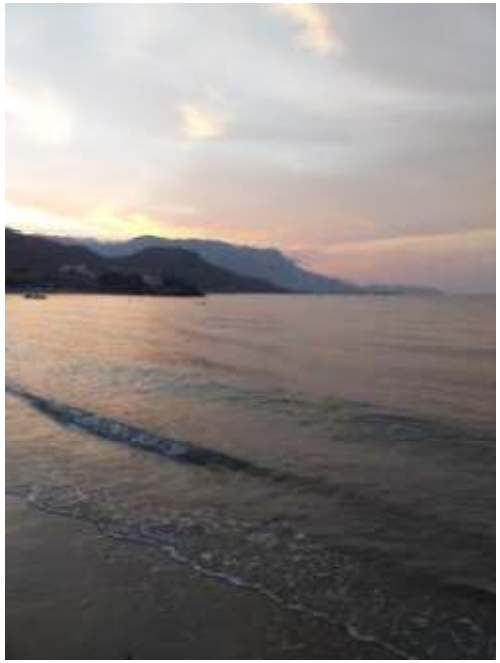
Les voilà, les vestiges archéologiques !

21 juin – Kissamos et Polyrinia

Deuxième et dernier soir à Kissamos. Nous dînons à *l'Aretousa*, une taverne en front de mer. L'occasion d'admirer le soleil se coucher sur la mer. Plouf !



Salade grecque, moules panées, souvlakis de porc, tout est bon à l'exception du vin rouge, très léger et qui se boit comme de l'eau (finalement, ça tombait bien, vu notre état de déshydratation !) Petite glace offerte en dessert et surtout, un flacon de Raki… Une bonne adresse, d'ailleurs fréquentée par les autochtones.



22 juin – En route pour Paleochora !

Aujourd'hui, départ de Kissamos. Avant cela, nous profitons une dernière fois de la belle plage de sable fin et de l'eau tiède et translucide. Nous partons pour Paleochora, de l'autre côté de l'île. La route serpente entre les montagnes, offrant de splendides points de vue.

Arrêt pique-nique sous un arbre, avec vue sur les lauriers roses. Une petite cascade apporte une fraîcheur bienvenue.

22 juin – En route pour Paleochora ! Escale à Voutas.

Nous aurons eu du mal à la trouver, l'église d'Agia Paraskevi, à proximité de Voutas. Charmant petit édifice aux murs duquel sont peintes des fresques du XIVe siècle. L'une d'elle dépeint la punition des damnés en enfer (et notamment, à ceux qui se sont adonnés à la luxure). Très dissuasif !

22 juin – Paleochora, nous voilà !

Après ce périple, arrivée à l'hôtel Glaros. On dépose voiture et bagages et cap sur la plage !

Au passage, nous croisons cette curieuse sculpture de bois, posée sur la digue.

Pour la plage, mauvaise pioche, des galets. Le sable, c'est de l'autre côté de la presqu'île. Tant pis pour nos pieds !

Ensuite, petite promenade jusqu'à la forteresse. Passage à proximité de l'église où un pope hautain officie à grand renfort de litanies et de clochettes.

22 juin – Paleochora, nous y sommes !

Depuis le fort, vue à 360° sur la mer et la montagne. Ça valait le coup de se fatiguer les mollets.

En retournant à l'hôtel, passage devant la statue du général Konstantinos G. Kriaris. Ses moustaches en croc et son couvre-chef sont dignes de Tintin en Syldavie ! Nous n'en saurons pas davantage sur ce personnage à l'air sévère.

22 juin – La nuit tombe sur Paleochora !

Tandis qu'un bateau vient s'amarrer à quai, nous accostons au restaurant Galaxy. *Cretan cuisine home made*, qu'ils annoncent. On ne demande qu'à y croire.

Spanekopita (tourtons aux épinards, herbes et Feta), purée de pois chiche, aubergines frites et bœuf braisé, on partage les plats, ça permet d'en goûter davantage. Tout est bon. En prime et sans supplément, quelques morceaux de pastèque nous sont offerts en dessert, sans oublier le flacon de raki. Repus, nous effectuons une balade digestive dans les rues animées. Au loin, l'église illuminée fait penser à une fusée.

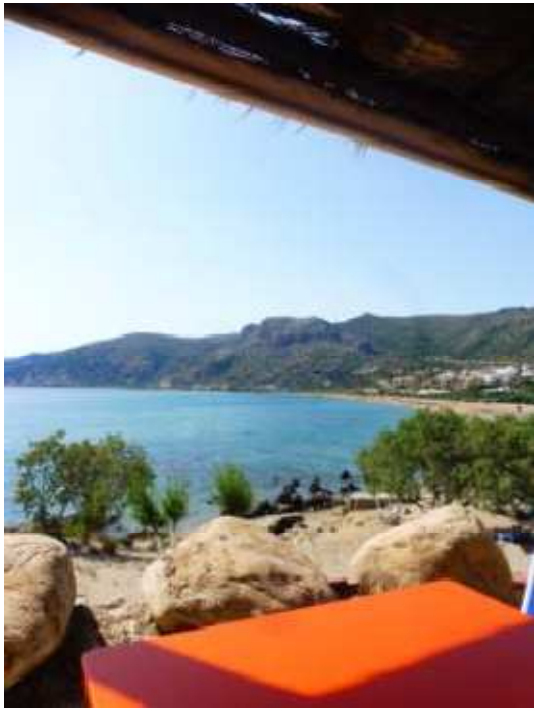
23 juin – Paleochora – Plage de Kirios

Aujourd'hui, nous avons un objectif ambitieux de randonnée. Après avoir nagé et pique-niqué sur la plage de Kirios, nous empruntons le sentier E4, objectif la plage d'Élafonissi, depuis laquelle on peut traverser à pied pour gagner l'île éponyme. Un panneau d'information douche notre enthousiasme. Notre but est à 10 km et 5 h de marche ! Nous décidons de crapahuter 1 h vers l'ouest jusqu'à trouver si possible une plage, puis de faire demi-tour.

23 juin – Paleochora – L’antique Limnakis ou Viennos

Au bout d’une heure de marche difficile sur un sentier rocailleux, par moment bien pentu et sous un soleil de plomb (33°), nous atteignons une première plage ou nous nous baignons pour faire baisser la température du moteur. Curieux, nous poussons ensuite vers le fond de la baie et nous découvrons un lieu magique, la baie de l’antique Limnakis ou Viennos. On peut voir la base rectangulaire de l'ancien sanctuaire de la colonie, ainsi que des morceaux de colonnes corinthiennes épars sur la plage. Il paraît que c’est l'un des rares endroit où l’on peut nager en apercevant sur le fond des colonnes cassées et des tombes anciennes. Mais bien fatigués, avec le retour qui nous attend, nous ne sommes pas retourné dans l’eau pour le vérifier !

23 juin – Paleochora



Après le cagna, rien ne vaut une bonne bière très fraiche ! À l'ombre d'une canisse, avec vue sur la baie, variation sur le thème « après l'effort, le réconfort ».

Le soir, dîner au café l'Oriental, au bord de la plage de galets. Salade de lentilles et orange, feuilles de vigne, boulettes de viande. La promenade digestive sera courte… Direct à l'hôtel !

Dis, tu m'en donnes un peu ?

24 juin – Paleochora – Balade vers l'Est

À l'hôtel Glaros, on a le choix entre le petit déjeuner crétois et le continental. La différence entre les deux : tomates et fromage blanc pour le premier, jambon et fromage pour le second. Dans les deux cas, ça gave bien !

Passage par la plage, côté sable. Une jolie brise (force 4) d'ouest lève une fort clapot ourlé d'écume. Pour digérer le p'tit déj, rien de tel qu'une séance de natation dans les vagues .

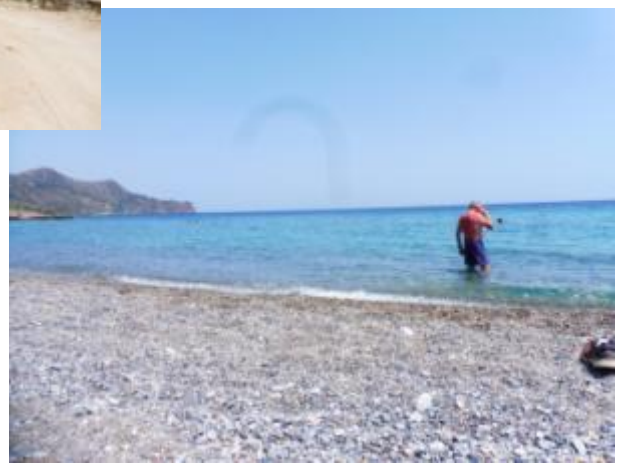
Nous passons au supermarché pour le pique-nique. Ici, l'escargot a la cote ! Il est vendu par filet de 5 kg. Nous hésitons, mais non, ce serait un peu lourd à transporter !

Aujourd'hui, nous avons l'intention d'emprunter la partie orientale du sentier E4 que avions suivi la veille vers l'Ouest. Au départ de Paleochora, il faut suivre la route. Nous prenons donc la Panda et la posons sous un arbre lorsque la route se transforme en chemin. Fatale erreur qui va nous contraindre à bouffer de la poussière pendant une ½ heure jusqu'à la plage de Gialiskari. Les autochtones, pas écolos pour un sou, y accèdent en voiture et en cahotant. Comme dirait l'autre, on apprend en marchant…

24 juin – Paleochora – Balade vers l'Est

L'avantage, c'est que le sentier est relativement plat et que la vue est belle… Par contre, le soleil cogne dur. Ah ! Voilà la plage en contrebas. Trouver un peu d'ombre dans les rochers pour pique-niquer à l'abri du vent et du soleil. Mission impossible. Le parasol ne supporte pas le vent et les cailloux sont pointus. j'ai l'impression d'être un fakir sur sa planche à clous. Bichette !

Ce panneau nous indique aimablement que de l'autre côté du cap se trouve « Sandy Beach » qui, du fait de son orientation, doit être abritée du vent.



Le sable et l'ombre des tamaris sont privatisés par le plagiste. Nous parvenons quand même à nous installer entre les parasols et la partie réservée aux naturistes. L'eau est à la température idéale pour un bain digestif et rafraîchissant !

24 juin – Paleochora – Balade vers l'Est

Ce panneau judicieusement placé au départ du sentier E4 précise que Sougia se trouve à 9,5 km, 6 heures de marche et 450 m de dénivelé positif. Prévoir beaucoup d'eau, est-il précisé.

Nous partons néanmoins d'une cheville nerveuse. Objectif : marcher ½ h vers l'Est. Sage prudence. Lorsque le sentier part en grimpant à l'intérieur des terres, la chaleur devient insupportable. Après avoir fait demi-tour, nous mettrons encore 1 heure pour rejoindre la voiture, rapidement à sec d'eau. Perchée sur son rocher, cette chèvre a dû bien rigoler en nous voyant traîner une langue de 30 cm !

Retour à Paleochora pour une bonne douche. Au passage, nous nous arrêtons pour admirer cette drôle de sculpture à contre-jour. Excellent dîner au Galaxy avec vue sur la mer. Bonne nuit les petits !

25 juin – De Paleochora à Stravomenos

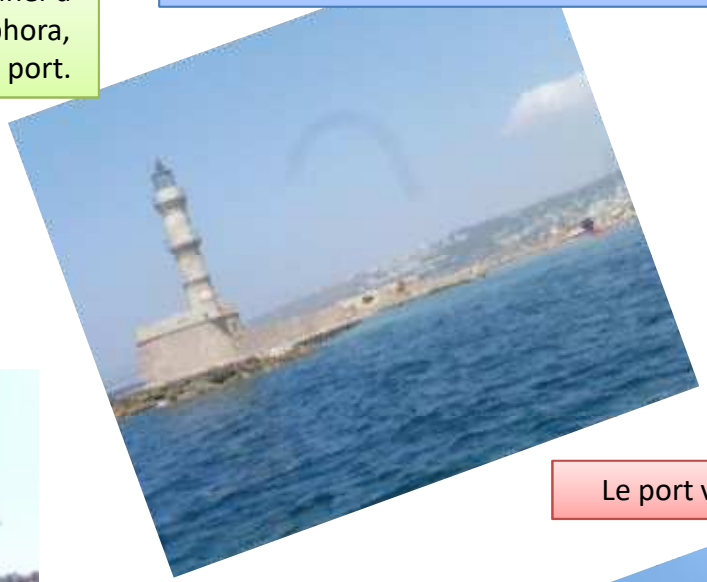
De la fenêtre de notre chambre, nous voyons un pan de montagne. L'hôtel Glaros est une bonne adresse, très calme avec une mention particulière pour les petits déjeuners.
Aujourd'hui, départ de Paleochora pour Stravomenos, à l'Est de Rethymnon. Avant de prendre la route, nous profitons une dernière fois de cette belle plage. Le vent s'est calmé et la mer roule des vagues languissantes.

Premier arrêt dans le village de Kandanos. Une petite chapelle décrépite jouxte une majestueuse église. À l'intérieur de celle-ci, nous découvrons un meuble étrange : il s'agit en fait d'un plateau à cierge surmonté d'une hotte aspirante ! Jusqu'où va se loger le modernisme…

25 juin – De Paleochora à Stravomenos

Escale à la Canée. Nous y avions passé quelques jours lors de notre précédent séjour.

Déjeuner à l'Amphora, sur le port.

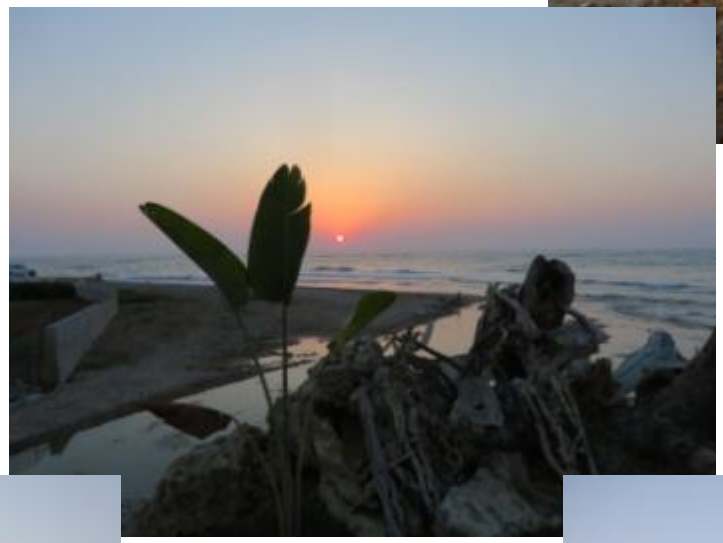


Le port vénitien est toujours aussi magique.

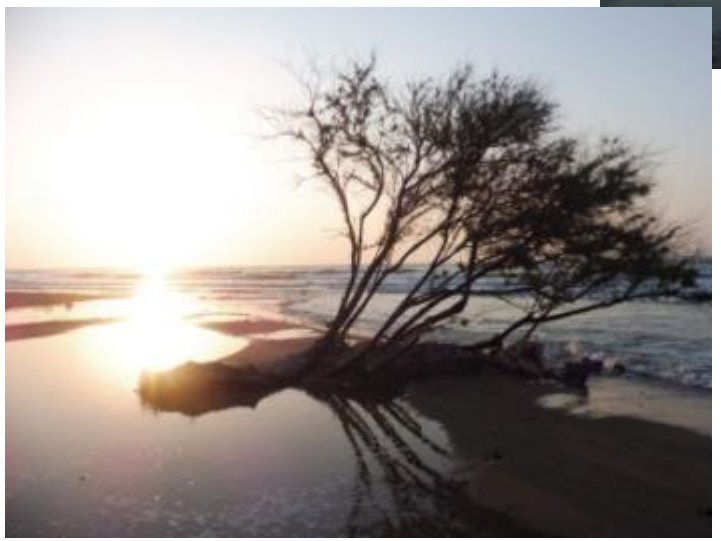
À gauche, l'alliance du sabre et du goupillon (orthodoxe).

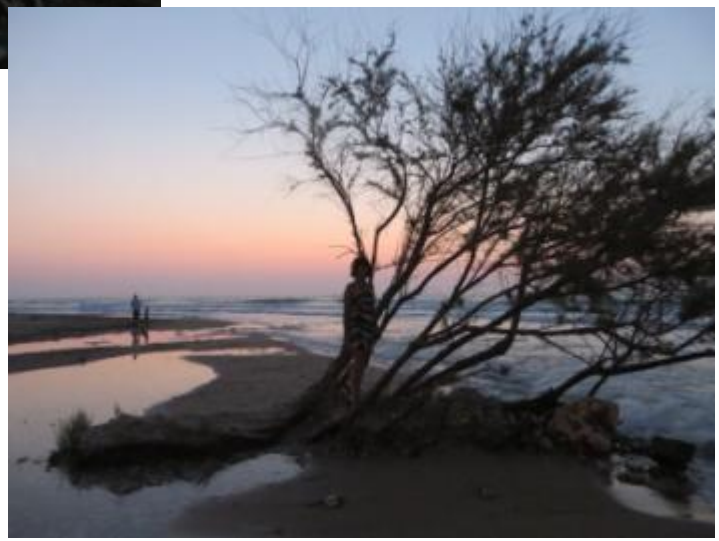
25 juin – De Paleochora à Stravomenos

L'hôtel Nautica est planté au bord de la mer. Un petit appartement avec terrasse nous est attribué. Nous délaissons la belle piscine pour nous baigner dans les rouleaux. Attention, beaucoup de rochers et de cailloux !



Le soir, dîner à l'Eleven dont la plage est protégée par une armée de parasol. Depuis la terrasse du restaurant, nous jouissons du spectacle de ce splendide coucher de soleil.





26 juin – Stravomenos

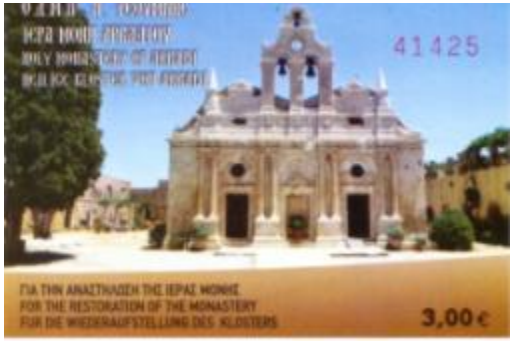
Au réveil, temps breton, le crachin en moins, la température en plus. Petit déjeuner au bord de la piscine, on ne se refuse rien.

Objectif du jour : **le monastère d'Arkadi.** Avant d'y arriver, dégustons quelques chapelles en forme de mises-en-bouche.

26 juin. M**onastère d'Arkadi** .

« C'est un monastère orthodoxe situé sur un plateau fertile à 23 km au sud-est de Rethymnon. Dès le XVIe siècle, il fut un lieu de science et d'art, possédant une école et une bibliothèque riche de nombreux livres anciens. Entouré d'épaisses et hautes murailles et situé sur un plateau difficilement accessible, le monastère est une véritable forteresse. »

Wikipedia.



« L'église actuelle date du XVIe siècle. Elle est marquée par l'influence de la Renaissance, l'île étant vénitienne à cette époque. Cette influence est visible dans l'architecture, qui mélange éléments romans et baroques. Cette église à deux nefs fut détruite par les Turcs en 1866 et reconstruite depuis. »

Wikipedia

26 juin – Monastère d'Arkadi

« Arkadi fut un centre actif et un des hauts lieux de la résistance contre l'occupation ottomane, ce qui fit sa célébrité. Pendant la révolte crétoise de 1866, 943 Grecs y trouvèrent refuge : des résistants, et une majorité de femmes et d'enfants. Après trois jours de combat, et sur les ordres du supérieur du monastère, l'higoumène Gabriel, les Crétois firent sauter les barils de poudre, préférant se sacrifier plutôt que de se rendre. Tous sauf une centaine sont morts lors de l'assaut. Quelque 1 500 Turcs et Égyptiens périrent aussi dans la bataille. » Wikipedia

26 juin – Monastère d'Arkadi

« l'Holocauste » d'Arkadi vu par Victor Hugo (publié par *Le Figaro* en 1867).

« Il ne reste plus qu'une salle barricadée où est la soute aux poudres, et, dans cette salle, près d'un autel, au centre d'un groupe d'enfants et de mères, un homme de quatre-vingt ans, un prêtre, l'hégoumène Gabriel, en prière. Dehors, on tue les pères et les maris ; mais ne pas être tués, ce sera la misère de ces femmes et de ces enfants, promis à deux harems. La porte, battue de coups de hache, va céder et tomber. Le vieillard prend sur l'autel un cierge, regarde ces enfants et ces femmes, penche le cierge sur la poudre, et les sauve. Une intervention terrible, l'explosion, secourt les vaincus, l'agonie se fait triomphe, et ce couvent héroïque, qui a combattu comme une forteresse, meurt comme un volcan. »

26 juin – Monastère d'Arkadi

Le monastère est devenu aujourd'hui un sanctuaire national en l'honneur de la résistance crétoise.
Le 8 novembre est désormais le jour de fêtes commémoratives à Arkadi et à Rethymnon.

26 juin – Après le Monastère d'Arkadi

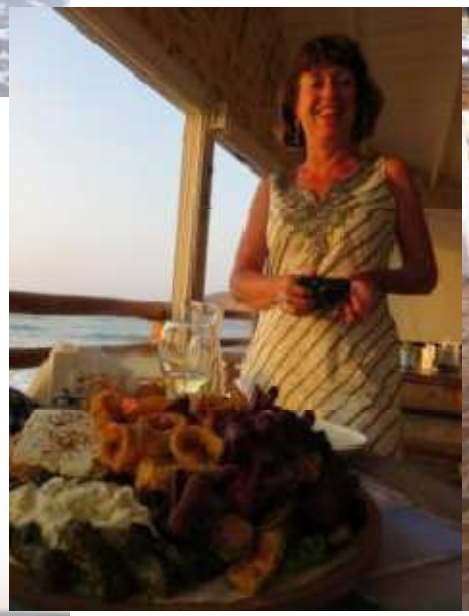
Ensuite, déjeuner en terrasse d'une sympathique taverne à Margarites. Souvlakis et légumes cuits au four, un délice !

Après cette visite instructive, nous faisons une petite balade sur les hauteurs du monastère. Nous croisons de loin ce troupeau de moutons qui va se mettre à l'ombre d'un arbre et découvrons cette chapelle perdue au milieu de nul part.

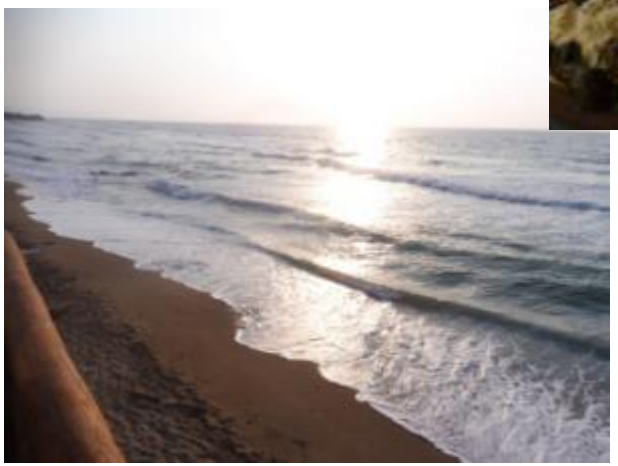
Chapelles et artisanat sont les deux mamelles de ce charmant village.

26 juin – Stravomenos – Dernier soir en Crète.

Retour à l'hôtel. La mer est toujours aussi fâchée. On va tâter la piscine !



Ensuite, balade le long de la grande bleue écumante



Dîner à la taverne Pasithea où nous avions déjeuné au début du séjour. Assortiment de mezzés, un rosé très frais, une vue splendide sur le mariage de la mer et du soleil… Une belle dernière soirée !

27 juin – Héraklion

Petit matin gris à Stravomenos. L'heure du départ a sonné !

Une journée touristique et culturelle nous attend à Héraklion avant l'envol vers Lyon , fixé à 20 h 30.

Pas facile de circuler et de stationner dans le centre-ville. Beaucoup de rues piétonnes. Solution : les parkings publics.

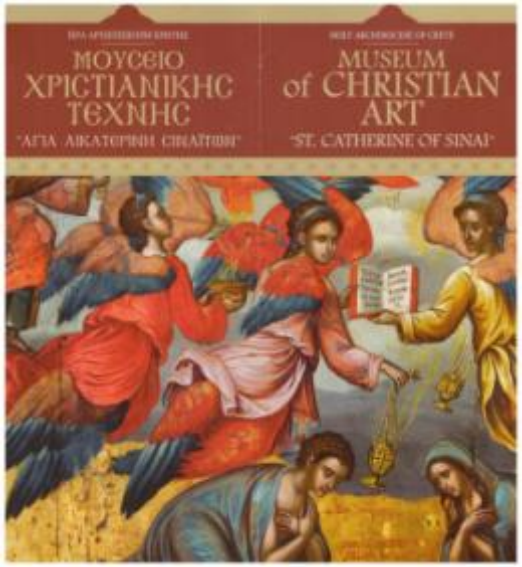
Agios Titos. Il s'agit probablement de la plus ancienne église à Héraklion. Le bâtiment initial a été érigé au 10ème siècle. Plusieurs fois détruite par des tremblements de terre, transformée en mosquée à l'époque turque, sa dernière reconstruction date de 1872.

27 juin – Héraklion

Pendant l'époque vénitienne, la Loggia (à présent l'Hôtel de Ville) était ce bâtiment public où se rassemblaient la noblesse et les autorités de la Candie. La Loggia a été construite en 1628. Détruite pendant la Seconde Guerre mondiale, elle a été scrupuleusement reconstruite au même endroit.

La fontaine Morosini.

27 juin – Héraklion –
Le musée d'art chrétien



Musée d'art chrétien. L'exposition relate l'art crétois byzantin et post byzantin depuis le XIVe siècle. Elle présente des éléments de fresques murales, des sculptures, des collections de livres et manuscrits, de vêtements liturgiques, d'objets et bijoux sacerdotaux, de splendides icônes et des œuvres de la Renaissance crétoise dont les plus représentatives sont celles du grand peintre crétois Michael Damaskinos.

27 juin – Héraklion – La cathédrale

La cathédrale orthodoxe d'Héraklion est dédiée à Agios Minas, Saint protecteur de la cité. Cette imposante église cruciforme à 3 nefs, avec un dôme et deux clochers identiques a été construite curieusement sous occupation turque dans la deuxième moitié du XIXe siècle et inaugurée en grande pompe le 16 avril 1895. D'une architecture peu banale, l'intérieur avec ses peintures murales, ses lustres étincelants, ses dorures omniprésentes, offre un bel aperçu de l'aménagement et de la décoration que l'on peut trouver dans une église orthodoxe. *© 2008-2018 Crete.decouverte*

27 juin – Héraklion – La cathédrale

27 juin – Héraklion – Déambulations

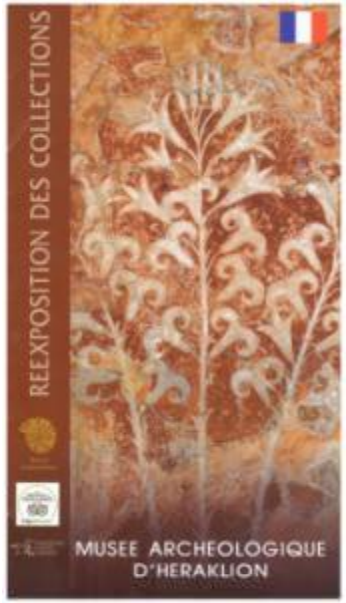
Nous déjeunons à l'écart du circuit touristique, dans un petit resto tenu par une femme bien sympa.

La fontaine Bembo a été construite entre 1552 et 1554 par le capitaine Gianmatteo Bembo qui fut le premier à apporter l'eau de source à Candie par un aqueduc. On raconte que la statue sans tête, encastrée dans le mur pendant l'occupation turque, était dotée de pouvoirs surnaturels. Au mois de mai, de grandes fêtes religieuses y avaient lieu et servaient de prétexte pour organiser les mouvements de résistance.

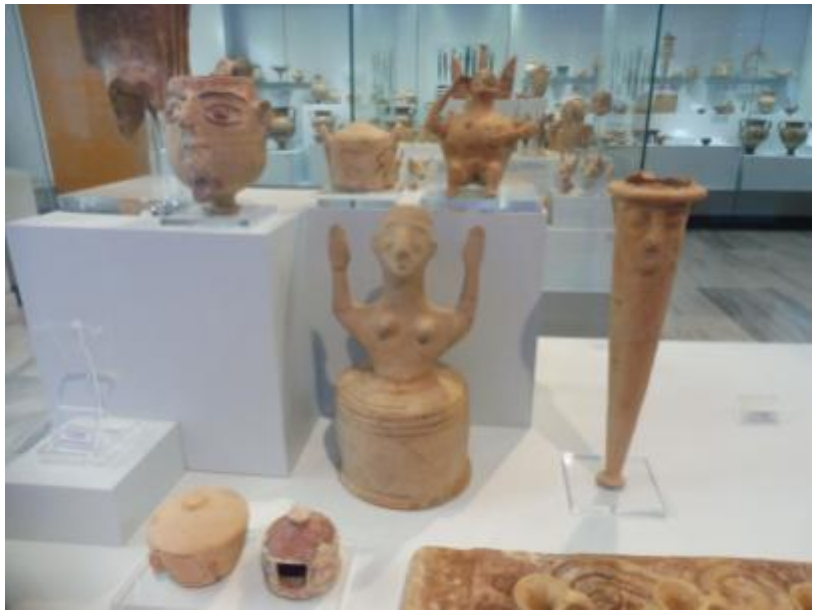
La place est très agréable, avec ce petit kiosque où il fait bon prendre un café.

27 juin – Héraklion – Musée archéologique

« Le musée, fondé en 1833, est installé dans un bâtiment antisismique construit en 1937. Il abrite une collection représentative de la préhistoire et de l'histoire de la Crète, 5500 ans allant du Néolithique à l'époque romaine. Il offre la plus grande collection d'objets minoens provenant des palais de Cnossos, Phaistos, Malia, Zakros et Agia Triada. Sur deux étages, le musée comporte vingt-deux salles d'exposition suivant un ordre chronologique, mais aussi des laboratoires, des bureaux et une bibliothèque. Un département spécial, la « Collection scientifique », est destiné au stockage et à la conservation des découvertes récentes. » Extrait de Wikipedia.



27 juin – Héraklion – Musée archéologique



27 juin – Héraklion – Musée archéologique

27 juin – Héraklion

Plusieurs fois victime de tremblements de terre, bombardée pendant la seconde guerre mondiale, Héraklion n'a pas de centre ancien et les immeubles de la reconstruction sont souvent quelconques (photo de droite, environnement de la fontaine de Morosini) . Il reste heureusement de beaux bâtiments (voir ci-dessus) dont certains, détruits, ont été reconstruits à l'identique, comme l'Hôtel de Ville. Malgré ce manque apparent d'âme, Héraklion est une ville vivante et chaleureuse où nous avons déambulé avec plaisir.

Notre périple s'achève sur cette plage proche de l'aéroport où nous profitons une dernière fois de la mer et du soleil de Crète.